



Vallée de la Seine

2017-2018

LES PAYSAGES DE LA BOUCLE D'ELBEUF

DES TERRITOIRES AMARRÉS ENTRE FLEUVE ET FORÊT



CONTEXTE

Au cours de la formation géologique de la vallée de la Seine, la divagation du fleuve a engendré en amont de l'actuel site de Rouen une rive convexe, fermant l'une des boucles les plus sinueuses de la vallée. Des alluvions s'y sont déposées, produisant **une terre riche et fertile, où s'est nichée Elbeuf**. La ville est représentative de beaucoup de communes post-industrielles séquaniennes, qui ont perdu le récit de leur implantation en vallée fluviale : **leur économie mais aussi leurs pratiques ne sont pas tournées vers le fleuve, et elles ne profitent pas de leur cadre géographique et naturel**. Alors que la commune est désormais intégrée à la métropole rouennaise, ses limites sont tenues au nord, au sud et à l'ouest par une couronne boisée (forêts de Roumare, forêt de la Londe-Rouvray et la forêt Verte). **Ce vaste ensemble forestier relie les aires urbaines des deux villes, tout en les tenant à distance.**

10
communes

02
partenaires

03
étudiantes

En 2017-2018, suite au voyage-atelier professionnel qui s'est tenu à Elbeuf en 2016, Pauline Broquin Lacombe, Mathile Metral et Marie Montocchio Buadès, étudiantes de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, ont mené une démarche d'analyse et de projet sur le méandre urbain d'Elbeuf.

PROJET

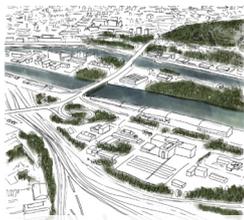
En vallée de la Seine, à grande échelle c'est la **composante paysagère boisée qui tisse une continuité entre les aires urbaines de Paris au Havre. La forêt unit, elle est en partage entre tous les habitants du territoire**. C'est en soulevant la nécessité de puiser dans les ressources locales et par un renouvellement des relations avec ses forêts que la Métropole Rouen Normandie peut se recomposer, notamment au travers de son futur PLUI. Dans ce sens, elle ne sera pas une métropole des contournements et des flux, mais bien un réseau urbain qui célèbre son ancrage fluvial et forestier.

OBJECTIFS

Sur la base de leurs explorations elbeuviennes, les étudiantes ont placé **les continuités fluviales et forestières au centre de possibles stratégies d'aménagement et de gestion**, de manière à nourrir le futur PLUI et stimuler de futures démarches communales. Leur intention est d'esquisser des priorités d'intervention et de communiquer une nouvelle vision inspirante, révélatrice du potentiel des paysages urbains des communes de la boucle d'Elbeuf.



ELBEUF, VILLE ACCROCHÉE AU PAYSAGE DE LA SCÈNE SÉQUANAIENNE



Entre deux rives

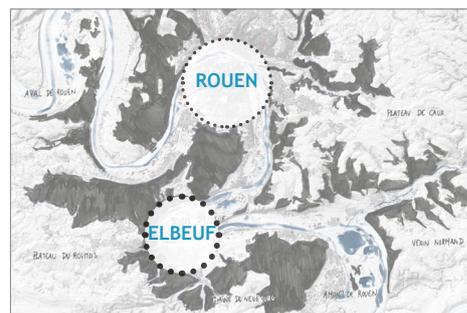


Pont ferroviaire d'Orival



Autoroute A13

La géographie de la vallée de la Seine se dessine par une succession de méandres plus ou moins sinueux qui forment des vallées encadrées par des coteaux calcaires forestiers, des prairies maraîchères, des espaces ouverts préservés de l'urbanisation. En comparaison avec les différents fleuves nationaux, on note que **le fleuve Seine est le seul ayant une trame forestière aussi importante sur toute son étendue**. Cette qualité unit et rassemble les différents départements le long de ce paysage. La relation entre paysage et ville est pourtant mise à mal par la prépondérance de flux routiers rapides ; **Ces lignes droites bousculent le rythme associé au temps long du fleuve**, dans sa formation mais aussi le temps de sa découverte. Le réseau routier tranche, traverse et ne suit pas les sinuosités du relief. Ce constat profile certains enjeux de territoire, comme celui de la lisibilité de la boucle d'Elbeuf, perturbée et isolée par le réseau routier.



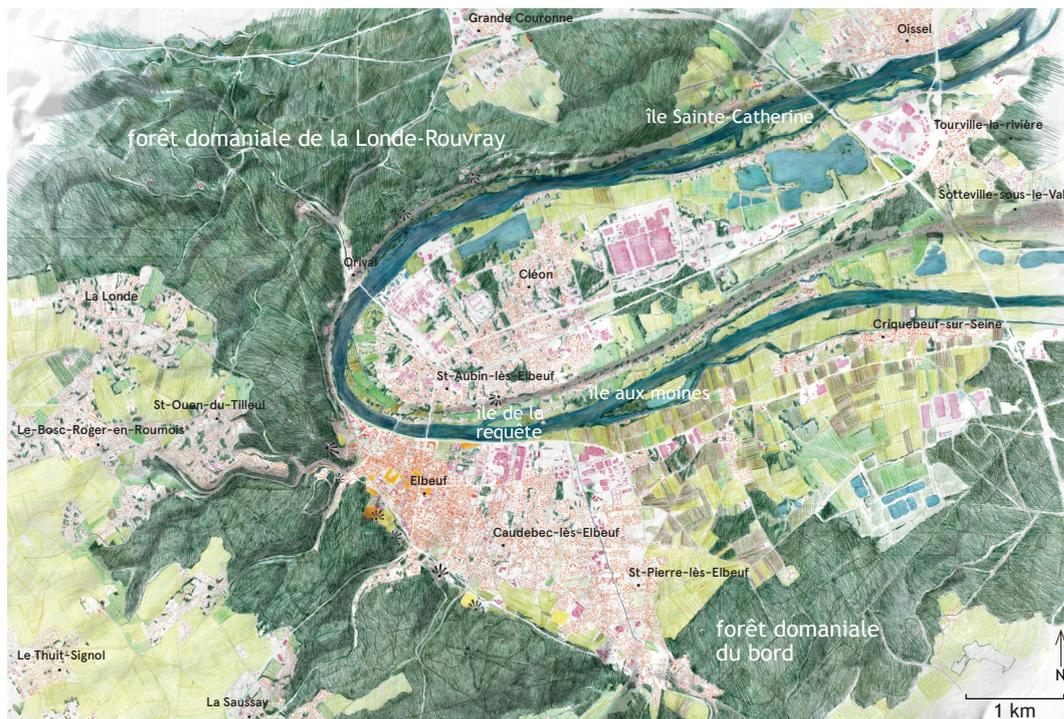
> Comment permettre à la Métropole Rouen Normandie de devenir une destination forestière au coeur du paysage de la vallée de la Seine ?

> Comment partager et tisser un regard commun sur les paysages de la boucle d'Elbeuf avec les habitants et les acteurs du territoire ?

UNE BOUCLE « À PART » DE LA SEINE



Entrée dans Elbeuf par le pont Guynemer Carte des paysages du territoire de la boucle d'Elbeuf



Dans l'optique de repenser l'écosystème urbain d'Elbeuf à partir de son ancrage territorial, la carte des paysages fait émerger ses grandes composantes et met en évidence **son organisation en espaces hermétiques, parallèles à la Seine** : coteaux boisés, ville, puis fleuve. 1-Autrefois, Elbeuf et Saint-Aubin-lès-Elbeuf entretenaient un rapport de synergie, aujourd'hui similaire à une situation de vis-à-vis : rives droite et gauche n'ont pas la même relation au fleuve. Tandis que Saint-Aubin a conservé un beau recul avec des prairies pâturées entre ses espaces urbanisés et la Seine, Elbeuf tient son urbanisation accolée aux berges tournant

le dos au fleuve, longé par la voie rapide. 2- L'architecture d'Elbeuf est marquée par un enchevêtrement bigarré de bâtiments et d'ouvrages d'époques et de styles très différents. Ce pourrait être une richesse, mais qui manque aujourd'hui de mise en cohérence. 3- Les espaces agricoles ouverts offrent un recul important entre marges urbaines et coteau boisé. Ils sont garants d'une diversité écologique et d'une appréciation visuelle des bois et de leur aire d'influence. 4- Les espaces urbanisés d'Elbeuf entretiennent très peu de liens avec la forêt qui les borde, bien que ce cadre boisé dessine un bel horizon entre les bâtiments.

DESS(E)IN POUR UN TERRITOIRE EN DEUX RIVES

Avant de faire émerger trois leviers de projets, énoncés ci-contre, plusieurs objectifs ont été définis :

- la valeur du détour : l'écart devient une chance, les paysages de la boucle d'Elbeuf ont le potentiel de nous emmener dans un ailleurs, si l'on prend le temps du détour pour aller les explorer. Elbeuf devient une destination.

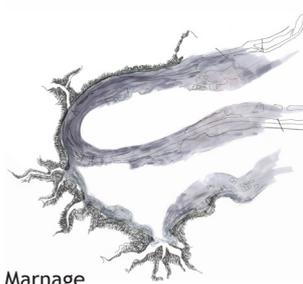
- l'inondabilité heureuse : faire en sorte que l'inondabilité ne soit plus perçue comme une catastrophe mais comme un atout générateur de nouvelles pratiques en lien avec le fleuve.

- l'ouverture sur champ : favoriser les espaces ouverts pour temporiser l'étalement urbain qui menace les poches agricoles.

- le rivage en partage : dépasser la dichotomie entre rive droite et rive gauche pour rassembler les deux communes autour de l'espace du fleuve vecteur d'usages au bord de l'eau, et ainsi retrouver une responsabilité partagée envers le fleuve.

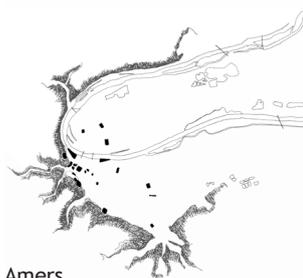
- le développement de parcours urbains : remailler la trame urbaine, inventer des espaces publics qui relient les habitants à leur forêt et à leur fleuve.

LEVIERS DE PROJETS



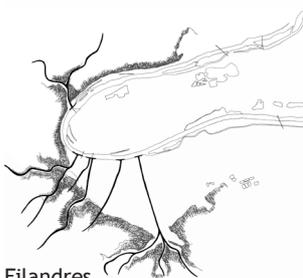
Marnage

Les zones de marnages sont des zones de partage « réconciliatrices ». La Seine et la forêt viennent réinventer la ville, le jardin des lisières forestières et le jardin des lisières fluviales viennent réunir des quartiers qui se sentaient jusqu'alors très différents.



Amers

Les amers correspondent aux espaces dans le tissu urbain peu reconnus bien qu'ils aient le potentiel de réinventer la ville. C'est une constellation de points d'ancrage à réactiver dans le tissu urbain.



Filandres

Les filandres traversent le tissu urbain en poursuivant la direction transversale des lignes de talweg. Elles sillonnent les plateaux agricoles de l'Eure jusqu'à la Seine. Il s'agit de mettre en scène la descente vers le fleuve pour recomposer le tissu urbain.



Vue sur Elbeuf et la Seine depuis le point de vue du Mont Prélat

« Plus d'espèces végétales différentes partout...
et surtout plus de fleurs ! »



« Ça serait bien d'avoir des bateaux pour la promenade sur la Seine.
Qu'il y ait plus d'arbres en ville et plein de cabanes dans les arbres. »

TISSER LE PARTAGE PAR LE PAYSAGE

Deux ateliers autour de la ville rêvée et utopique ont été proposés aux habitants. Les enfants étaient invités à dessiner les paysages fluviaux, forestiers et urbains d'Elbeuf en les peuplant de leurs rêves et imaginaires. Une autre séance de concertation, à destination d'adultes en cours d'apprentissage du Français, a été mise en place et construite autour de la notion de parcours quotidien.



« Les jardins partagés c'est bien mais en ville on ne trouve pas assez d'espaces verts avec des arbres pour pouvoir profiter de l'ombre. »

VERS UN BIEN COMMUN PAYSAGER

Le projet s'articule autour de deux temps d'intensité. Au sud, le parc des rivages, au nord, le parc des lisières forestières. Ces deux zones de marnages parallèles à la Seine organisent de nouveaux espaces publics riverains, entre ville et forêt d'une part, et entre ville et fleuve d'autre part. Ces deux espaces de lisière montrent la capacité du site, c'est-à-dire du fleuve et de la forêt, à accueillir et réinventer la ville. La filandre tire un trait d'union entre ces deux espaces, le vocabulaire et l'ambiance du fleuve d'une part et de la forêt d'autre part, investissent la ville dans ces nouvelles artères perpendiculaires à la Seine. La filandre relie forêt et fleuve en passant par un nouveau réseau d'espaces publics : les amers anciennement délaissés sont réintégrés à la trame urbaine et deviennent des lieux de vie, garants de la qualité des paysages de la ville d'Elbeuf.



1. Jardin des lisières forestières



2. Jardin des rivages



3. Passerelle piétonne et cyclable des rivages



1- Scénariser l'ascension vers la forêt par un système de terrasses végétalisées, de la strate la plus rase des jardins partagés en contrebas jusqu'aux strates les plus arborées à mesure que l'on s'approche du bois redonnant aux habitants en bord de forêt le sentiment d'appartenir à une ville de coteaux boisés. 2- Inviter la Seine à déborder dans le jardin des rivages pour entretenir un rapport de proximité avec le fleuve. 3- Relier la rive d'Elbeuf-sur-Seine à celle de Saint-Aubin-lès-Elbeufs par une passerelle piétonne et cyclable qui s'intègre dans la trame bocagère des prairies alluviales de la rive droite.

UN GRAND MERCI À

la Métropole Rouen Normandie, la ville d'Elbeuf, les partenaires du CPIER, notre encadrant et paysagiste Thierry Laverne, et tout ceux qui nous ont permis de découvrir autrement le territoire de la boucle d'Elbeuf.



Rédaction :

J. Billey, P. Broquin Lacombe, M. Metral, M. Montocchio Buadès, P. Moquay, A. Pernet.

Dessins :

P. Broquin Lacombe, M. Metral, M. Montocchio Buadès.

Crédits photos :

J. Billey, P. Broquin Lacombe, M. Metral, M. Montocchio Buadès.

Plus d'informations sur www.vdseine.fr/ressources/paysage

Élaboré par :



Avec le soutien de :

